

„ vail de leurs mains, on ne leur laisse de
„ quoi se soutenir, leur foiblesse elle seule
„ les vangerá ; l'Etat sera puni par la disette de
„ son ingratitude, & son injustice le livrera
„ à ses besoins & à ses ennemis.

„ Qui le croitroit que les pauvres par leurs
„ biens fussent plus utiles à l'Etat que les riches
„ mêmes ?

„ Ils ont peu. Ce ne sont pas de ces gouf-
„ fres profonds qui engloutissent des Rivie-
„ res entieres, & d'où rien ne sort, au tour
„ desquels la Campagne seche & sterile souf-
„ fre de la disette des biens qui leur sont
„ inutiles.

„ Ce sont des Ruissiaux petits à la verité,
„ mais dont les eaux ne s'arrêtent jamais.
„ Elles animent tout ce qu'elles touchent,
„ elles produisent par tout où elles passent des
„ fleurs & des fruits.

„ Ainsi leur peu de biens passant successi-
„ vement de main en main par la rapidité de
„ sa course, supplée à ces masses d'or & d'ar-
„ gent que les riches ont amassées, & que
„ l'avarice ou la défiance renferment.

„ C'est un fond public sur quoi se pren-
„ nent presque toutes les Charges de l'Etat.
„ Il en est la richesse: tout ce qu'on ravit
„ aux pauvres est un secours qu'on ôte à
„ l'Etat, & c'est véritablement le bien des
„ pauvres que le Roi doit regarder comme
„ le sien, tandis qu'il est en leurs mains.

„ Voilà l'intérêt qui tué les pauvres & le
„ Roi. Ils attendent leur salut de sa justice,
„ & sa puissance est attachée à leur salut.

„ Je ne puis obmettre l'admirable peinture
„ des obstacles qui écartent du Trône les
„ justes plaintes des pauvres.